

VOLET 3

ENSEIGNER L'ENTREPRENARIAT: LES ELEMENTS DE BASE A SAVOIR POUR UN ENTREPRENEUR PORTEUR

Manaa KHANFAR
Université Chadli ben djedid el Tarf- Algérie

Résumé

L'entrepreneuriat c'est La création d'entreprises nouvelles, Un processus de recherche, d'évaluation et d'exploitation d'opportunités, effectué par un entrepreneur. ou une équipe entrepreneuriale

L'entrepreneur est le personnage le plus curieux de l'analyse économique et de gestion. il se caractérise par l'apport des capitaux, organisation de l'entreprise et l'innovation

dans ce contexte, il est primordial de traiter la place de l'entreprise dans la société, les parties prenantes dans l'entreprise, objectif privilégié de l'entreprise, entreprise et développement durable et la responsabilité sociale des entreprises, afin d'illustrer l'importance socio économique de l'activité de production durable.

Mots clés: entreprise, entrepreneur, production durable, certification et normalisation.

Abstract

Entrepreneurship is The creation of new businesses, A process of finding, evaluating and exploiting opportunities, carried out by an entrepreneur. or an entrepreneurial team
The entrepreneur is the most curious figure in economic and managerial analysis. it is characterized by the contribution of capital, business organization and innovation.

in this context, it is essential to deal with the place of the company in society, the stakeholders in the company, the privileged objective of the company, Company and sustainable development and Corporate social responsibility, in order to illustrate the socio-economic importance of the sustainable production activity.

keywords: company, entrepreneur, sustainable production, certification and standardization.

INTRODUCTION

Le début de ce troisième millénaire est marqué par le renouveau de l'esprit d'entreprendre et du comportement entrepreneurial, lesquels affectent tous les pays et tous les domaines de la vie économique et sociale : les créations et les reprises d'entreprises, les entreprises existantes, les associations et même le service public.

Cet intérêt marqué pour l'entrepreneuriat concerne également tous les publics, jeunes, seniors, femmes, cadres en activité, demandeurs d'emploi, fonctionnaires.

L'accélération incessante des mutations, notamment technologiques, la modification des équilibres sociaux, la précarité croissante des emplois salariés dans les grandes organisations, la volonté d'avoir un travail plus indépendant et davantage conforme à ses aspirations et valeurs, la perspective d'être son propre patron sont autant de forces qui poussent un nombre croissant d'hommes et de femmes à considérer la création ou la reprise d'une entreprise comme une alternative crédible à un emploi salarié.

Dans ce contexte, la plupart des universités, des écoles de commerce et des écoles d'ingénieur ont rapidement introduit puis diversifié et enrichi les cours traitant du comportement entrepreneurial et des multiples formes dans lesquelles il s'incarne : création d'entreprise, croissance des jeunes organisations, entrepreneuriat social, reprise d'entreprise, entrepreneuriat organisationnel, etc.

Pendant de nombreuses années on a pensé que l'esprit et la capacité d'entreprendre relevaient principalement, voire exclusivement, du goût du risque et de traits de personnalité particuliers, comme le besoin d'indépendance ou d'accomplissement. Depuis le début des années 1980, cette vision d'un entrepreneur inné est remise en question.

Entreprendre aujourd'hui, c'est aussi et surtout une discipline, dont les règles et les principes peuvent s'apprendre et être systématiquement appliqués. Savoir entreprendre est, au moins partiellement, une technique, telle est la thèse avancée par "Peter Drucker" dans son ouvrage sur les entrepreneurs.

Il est probablement celui qui a, dans cette période, le plus contribué à diffuser cette idée.

1- DEFINITION DE L'ENTREPRENARIAT, L'ENTREPRENEUR ET L'ENTREPRISE

1-1 l'entrepreneuriat

la définition de l'enseignement de l'entrepreneuriat ne peut pas être disjointe de la conception de l'entrepreneuriat, dans laquelle un enseignement ou une formation devrait s'inscrire. Définir ce qu'est l'enseignement de l'entrepreneuriat oblige également à préciser la ou les significations du premier terme : enseignement.

Le mot « entrepreneuriat » est polysémique, il renferme différentes significations. Par exemple, il peut signifier des aptitudes comme l'autonomie, la créativité, l'innovation, la prise de risque ou il peut désigner le comportement de création d'entreprise.

À cet égard, l'acte d'enseigner peut permettre d'ouvrir des personnes à des concepts, des situations, des techniques pour les aborder et élargir leurs connaissances.

parmi les conseils à proposer pour réussir dans l'entrepreneuriat:

1- Mettez au point un modèle d'affaires innovant

Les entrepreneurs passent leur temps à imaginer des solutions à des problèmes concrets du quotidien. Dans certains cas, il faut partir d'objets ou services complètement futiles.

2- Constituez une équipe gagnante et fidèle

Un bon entrepreneur sait surtout bien s'entourer. Il ne s'agit pas seulement de payer des collaborateurs « bardés » de diplômes. Choisissez des partenaires d'affaires qui acceptent même de ne pas percevoir de salaire jusqu'à ce que votre entreprise décolle.

3- Vendez du rêve et de la satisfaction

Une entreprise qui vit doit avant tout vendre. Ce serait bien dommage de vous contenter de reprendre le même modèle d'affaires que vos concurrents. Peut-être que vous aurez à proposer des produits similaires, mais trouver le petit plus qui fait la différence.

4- Voyez grand, commencez petit

En affaires, le financement n'est pas la clé du succès. Les jeunes qui disent avoir des idées, mais qui ne font rien du tout pour commencer faute de fonds ont tort. Comme beaucoup d'entrepreneurs, vous devriez démarrer votre business avec les moyens du bord.

N'empruntez surtout pas de l'argent à la banque avant d'avoir la certitude que votre modèle d'affaires tient la route¹.

1-2 A propos de l'entrepreneur

Dans la pensée économique, la définition de "Pierre Lepasant de Boisguilbert" (1707) proposée quelques années seulement (entre 1703 et 1707) avant les apports majeurs de Cantillon (1755).

"De Boisguilbert" fait de l'entrepreneur un acteur essentiel du processus économique car «tout le commerce de la terre tant en gros qu'en détail et même l'agriculture ne se gouverne que par l'intérêt des entrepreneurs qui n'ont jamais songé à rendre service ni à obliger ceux avec qui ils contractent par leur commerce».

Deux éléments apparaissent dans cette définition : d'une part, l'entrepreneur est, déjà, un agent déterminant de l'économie; d'autre part, son rôle est présenté par l'auteur du Factum comme très négatif. Ce rapide survol de quelques réflexions hétérogènes et éparées, souvent superficielles, de la notion d'entrepreneur, montre bien le pas en avant que fait "R. Cantillon" (1755) entre 1720 et 1730, époque pendant laquelle il rédige son Essai sur la nature du commerce en général

Ainsi "Adam Smith" (1776) assigne-t-il à l'entrepreneur comme fonction principale l'accumulation du capital qui lui permet l'embauche du personnel, son seul objectif étant la surveillance de la bonne marche de son affaire. Même si Smith établit la distinction entre le capitaliste (détenteur du capital) et l'homme d'affaires à qui le capitaliste prête son capital et

¹ - Une entreprise a besoin d'un expert-comptable pour les diverses déclarations comme celles liées aux cotisations sociales. Au-delà de déclarations périodiques des charges sociales devant les diverses structures, le comptable se charge aussi de L'anticipation des contrôles de l'administration à travers la mise à jour des déclarations et leurs corrections ;

L'information de la société par rapport à l'évolution de la loi en la matière et des retombées de ses changements ;

La protection de l'entreprise d non-respect des délais de déclaration et des mauvaises applications des règles de calcul des cotisations.

:<http://www.faiences-moustiers.com/4-conseils-pour-reussir-dans-lentrepreneuriat/>

qui va employer ce capital, l'entrepreneur reste un «capitaliste par procuration», puisqu'il n'a d'autre fonction «que» celle d'accumulation.

L'esprit d'entreprise, c'est combiner de façon nouvelle. Mais le processus n'est pas simple et il constitue ce que "Schumpeter" nomme une «destruction créatrice» à partir de forces, de nature diverse, conduisant du désordre, à l'ordre, à l'organisation, c'est-à-dire à la création, à l'innovation. Par «combinaison nouvelle» Schumpeter entend cinq catégories de cas. :

1. La fabrication d'un bien nouveau, c'est-à-dire qui n'est pas encore familier au cercle des consommateurs, à la clientèle considérée.

2. L'introduction d'une méthode de production nouvelle, c'est-à-dire qui est encore pratiquement inconnue dans la branche d'industrie ou de commerce considérée.

3. La conquête d'un nouveau débouché. Là encore, on introduira une restriction analogue aux précédentes.

Peu importe que le marché ait existé ou non avant que l'entrepreneur intervienne. Il suffit qu'il s'agisse d'un marché où, en fait, l'industrie intéressée n'avait pas encore pénétré.

4. La conquête d'une source nouvelle de matières premières en entendant toujours le qualificatif nouveau dans le même sens.

5. La réalisation d'une nouvelle organisation de la production (...).»

1-3 définition de l'entreprise

La définition de l'entreprise semble a priori une tâche aisée puisque l'entreprise est une réalité familière dans la vie quotidienne ou dans les médias. Par ailleurs, depuis les années 1980, on a assisté, à un regain d'intérêt pour l'entreprise (considérée comme le fondement de la compétitivité et de l'emploi).

La définition de l'entreprise fait l'objet, très tôt, d'un assez large consensus dans la littérature économique. Elle apparaît très clairement, par exemple, dans le Manuel d'économie politique de "Pareto" (1909/1981) :

“L'entreprise est l'organisation qui réunit les éléments de la production et qui les dispose de façon à l'accomplir. (...)

L'entreprise peut revêtir différentes formes : elle peut être confiée à des particuliers, ou être exercée par l'Etat, les communes, etc. ; mais cela ne change rien à sa nature.

A partir de cela on peut conclure que L'entreprise est une unité économique dotée d'une autonomie juridique qui combine des facteurs de production (travail et capital) pour produire des biens et des services destinés à être vendus sur un marché .

Cette définition permet de distinguer l'entreprise par un critère décisif : le caractère marchand de sa production . Les administrations produisent elles aussi, mais elles produisent des services non marchands.

Cette définition nous conduit très naturellement à considérer que les entreprises peuvent être publiques ou privées, puisque dans les deux cas elles combinent des facteurs de production pour offrir des biens et /ou des services sur un marché.

Le critère de la propriété n'est donc pas décisif : les administrations, comme les entreprises publiques, sont contrôlées par l'Etat, mais leur nature économique est différente. Le critère distinctif n'est pas non plus la recherche du profit : les entreprises de l'économie sociale (coopératives, mutuelles, associations gestionnaires) n'ont pas de capitaux à rémunérer, elles n'en sont pas moins des entreprises².

² - Alain Beitone* et Estelle Hemdane: La définition de l'entreprise dans les manuels de sciences économiques et sociales en classe de seconde, • I.U.F.M. d'Aix-Marseille,

La définition proposée répond donc à plusieurs exigences : - elle est cohérente avec les savoirs de référence ;

- elle permet d'articuler les divers concepts du programme (en particulier le concept de production et le concept d'organisation productive) ;
- elle permet de distinguer clairement les entreprises des autres organisations productives ;
- articulée avec d'autres critères (propriété publique ou privée, but lucratif ou non), elle permet de distinguer plusieurs catégories d'entreprises.

2- LA PLACE DE L'ENTREPRISE DANS LA SOCIETE

Les entreprises jouent un rôle essentiel dans le développement économique et la richesse d'un pays. La réussite des entreprises se traduit par le bien-être économique d'une société et de ses résidents grâce à la création d'emplois et à l'amélioration de la qualité de vie des citoyens du pays.

dans ce contexte, on constate plusieurs aspects liés aux rôles des entreprises dans l'environnement économique.

* Les petites et grandes entreprises sont le moteur de la stabilité et de la croissance économiques en fournissant des services, des produits et des recettes fiscales de grande valeur qui contribuent directement à la santé de la communauté. Elles fournissent également des emplois, renforçant ainsi la santé économique de chaque communauté où une entreprise est basée.

* Les impôts payés par l'entreprise sont utilisés, entre autres, pour entretenir l'infrastructure d'une ville, d'un État ou d'un pays : routes, ponts, tunnels, transports publics, bibliothèques et autres bâtiments et services publics, tous bénéficient de l'argent des impôts collectés auprès des particuliers et des entreprises.

Ces services sont essentiels à la bonne santé et aux qualités positives des citoyens locaux et nationaux.

* Les entreprises sont directement liées à la santé économique et au bien-être des citoyens de la ville, de la région, de l'État ou du pays dans lequel elles sont actives. Les entreprises rentables sont le moteur de la santé économique, qui se traduit par une meilleure qualité de vie pour les citoyens.

* La réussite des entreprises peut être le moteur de la réussite de tout un pays, notamment par le biais des contributions au produit intérieur brut, ou PIB, d'une nation, ce qui a une incidence sur leur position dans le monde.

3- LES PARTIES PRENANTES DANS L'ENTREPRISE

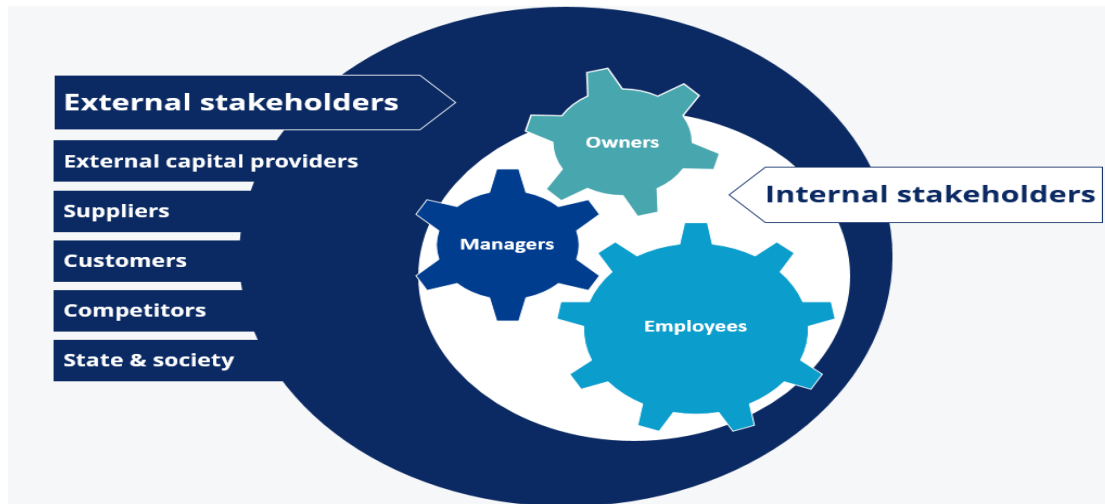
Sont désignés comme partie prenantes tous les groupes de personnes internes et externes concernés de manière directe ou indirecte par l'activité d'une entreprise, qui ont des attentes et des exigences, et qui exercent par conséquent une influence sur elle.

- les parties prenantes internes (internal stakeholders) représente l'environnement immédiat ou spécifique de l'entreprise, se composent des propriétaires ou les actionnaires, les managers et les employés. qui travaillent en interaction et inter dépendance)

- les parties prenantes externes (external stakeholders) représente l'environnement général de l'entreprise, se composent des fournisseurs de capitaux externes notamment les institutions

financières, fournisseurs, clients, concurrents, l'état (l'administration, services des impôts....) et la société en générale. Son caractère est diffus et lointain, il comprend tout ce qui est à l'extérieur du système global de l'entreprise, tout ce qui agit sur l'entreprise de façon indirecte³.

Figure(1): l'environnement professionnel de l'entreprise



source: <https://www.ionos.fr/startupguide/creation/parties-prenantes/>

4- OBJECTIF PRIVILEGIE DE L' ENTREPRISE

On peut dire qu'il est surprenant d'avoir encore à s'interroger sur la motivation dans l'entreprise et plus spécialement sur la maximisation du profit en tant qu'objectif privilégié poursuivi par l'entreprise économique.

D'abord, d'après l'enseignement reçu par la plupart des spécialistes en économie d'entreprise, la maximisation du profit constitue une hypothèse fondamentale de la micro-économie. Puis, d'après la culture économique qui prévaut en milieu capitaliste, les entreprises opèrent pour faire des profits.

Cette interrogation apparaît d'autant plus surprenante qu'elle implique une remise en question de la rationalité du comportement des dirigeants d'entreprises en tant que tels.

En effet, certains d'entre eux ne chercheraient pas à maximiser le profit, mais le volume des ventes (Baumol), d'autres viseraient à maintenir un équilibre des ratios financiers (Boulding).

On pourrait ainsi allonger presque indéfiniment la liste des objectifs poursuivis par les entreprises. Pourtant, personne ne peut nier la nécessité pour tout preneur de décision de

³ - HERR Latifa & Robert TELLER: Comment diagnostiquer un système d'Entreprise Complexe ? Propositions de repères méthodologiques, Centre de Recherche Sur l'Ingénierie Financière Publique (CRIFP) à l'Université de Nice Sophia-Antipolis

privilégier un objectif et de considérer tous les autres comme des sous-objectifs ou contraintes. Il va de soi que ces derniers doivent être évalués en fonction du premier. De plus, l'objectif privilégié doit être unique et ultime, aussi bien dans le temps que dans l'espace, pour une entreprise considérée dans son ensemble.

Il apparaît évident que tout preneur de décision doit disposer d'un certain objectif privilégié pour évaluer les diverses possibilités d'action qui s'offrent à lui, à la condition, bien entendu, de postuler le désir d'un comportement rationnel.

Dans cette optique, la maximisation du profit s'impose avec une nette supériorité sur tous ses concurrents dans une économie de marché où le mécanisme des prix se charge d'éliminer les entreprises non rentables⁴.

5- ENTREPRISE ET DEVELOPPEMENT DURABLE

Depuis la Conférence de Rio sur l'environnement et le développement (1992), les problèmes d'environnement, et plus généralement la problématique du développement durable, représentent des enjeux croissants, importants voire stratégiques pour nombre d'entreprises.

Autrefois essentiellement tournés vers certains secteurs industriels responsables des rejets de polluants, des prélèvements de matières ou particulièrement sensibles aux risques industriels, les réglementations de protection de l'environnement, et progressivement les demandes des consommateurs et du public se sont élargies pour toucher une proportion de plus en plus importante des entreprises, largement au-delà des secteurs initialement concernés⁵.

L'environnement est devenu aujourd'hui pour de nombreuses entreprises une partie intégrante de leurs choix stratégiques, une composante majeure de leur compétitivité et de leur avenir. L'environnement a ainsi conquis sa place dans les interrogations stratégiques d'un nombre important et toujours croissant de dirigeants, non seulement dans les grands groupes internationaux mais progressivement aussi dans le tissu des moyennes ou petites entreprises⁶.

On assiste depuis quelques années à une floraison de discours, de rapports et de livres sur le développement durable dans les entreprises ou sur la responsabilité sociale des entreprises, expression utilisée plus volontiers dans le monde anglo-saxon.

Ces discours traduisent le souci croissant des entreprises d'investir le champ social et environnemental. Leur responsabilité première est de générer de la valeur économique, mais elles peuvent aussi contribuer à des objectifs sociaux et à la protection de l'environnement,

⁴ - Bertrand Belzile: Objectif privilégié de l'entreprise The Basic Objective of the Firm, Relations industrielles, Volume 22, numéro 4, 1967, site: <https://www.erudit.org/fr/revues/ri/1967-v22-n4-ri2801/027833ar.pdf>

⁵ - Au début des années 1990, à l'occasion de la Conférence de Rio (1992), et sur la base du rapport des Nations Unies sur l'environnement et le développement, l'environnement est articulé avec le développement économique et le développement social, dans une vision de long terme. Il devient alors une des trois dimensions du concept de développement durable, défini comme un développement "qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire à leurs propres besoins" (G. A. BRUNDTLAND, 1987).

⁶ - Pierre Chapuy: entreprises et développement durable, Prospective stratégique des enjeux environnementaux, Série recherche - n° 5, Laboratoire d'Investigation en Prospective, Stratégie et Organisation CNAM - 2 rue Conté - 75003 Paris, site: http://www.lapropective.fr/dyn/francais/memoire/cahier_chapuy.pdf

au-delà des prescriptions et incitations publiques, en intégrant la responsabilité sociale comme véritable investissement stratégique.

Il n'existe pas une définition communément admise, mais plutôt un inventaire de matières qui tombe sous la « responsabilité sociétale des entreprises » (RSE). Celle-ci est considérée comme la déclinaison des principes du développement durable à l'échelle de l'entreprise.

Succinctement, la RSE signifie essentiellement que les entreprises, de leur propre initiative, contribuent à améliorer la société et à protéger l'environnement dans un objectif de développement durable, en liaison avec leurs parties prenantes.

. La correspondance entre responsabilité sociétale et performance économique n'est jamais vérifiée complètement. Il existe de nombreuses études aux Etats-Unis et au Canada qui démontrent que les entreprises engagées dans une démarche de développement durable ont, sur le moyen terme, de meilleures performances économiques et financières que celles restées inactives dans ce domaine. Cependant, il convient de rester prudent, d'autres études démontreraient le contraire⁷.

6- LA RESPONSABILITE SOCIALE DES ENTREPRISES

La RSE se réfère au rôle des affaires au sein de la société ainsi qu'aux attentes de la société par rapport à la compagnie;

La RSE suppose que les compagnies contractent volontairement des obligations qui dépassent le cadre de la législation existante;

La RSE sous-entend une attention centrée sur les conséquences sociales des activités dans le domaine des affaires, qu'elles soient positives ou négatives;

La RSE se réfère aux activités régulières d'entreprise et non pas à ses actions philanthropiques (nombreux sont ceux qui se demandent si la philanthropie peut être qualifiée de RSE);

La RSE est évaluée sur sa capacité à contribuer effectivement à la réalisation des buts sociaux, environnementaux et économiques;

La RSE sous-entend une obligation pour les entreprises à faire des rapports sur leurs performances sociales et environnementales afin de promouvoir la transparence.

Par ailleurs, les pratiques de la RSE sont différentes par leur nature, étant donné qu'elles portent en elles la spécificité locale, régionale et nationale⁸.

Cependant, il nous semble que le modèle ci-dessous facilite la compréhension de la complexité du champ de la responsabilité sociale des entreprises.

⁷ - Irène CABY: Entreprise et développement durable, document de travail, direction des études économiques et de l'évaluation environnementale, Série Synthèses N° 04 - S03.paris

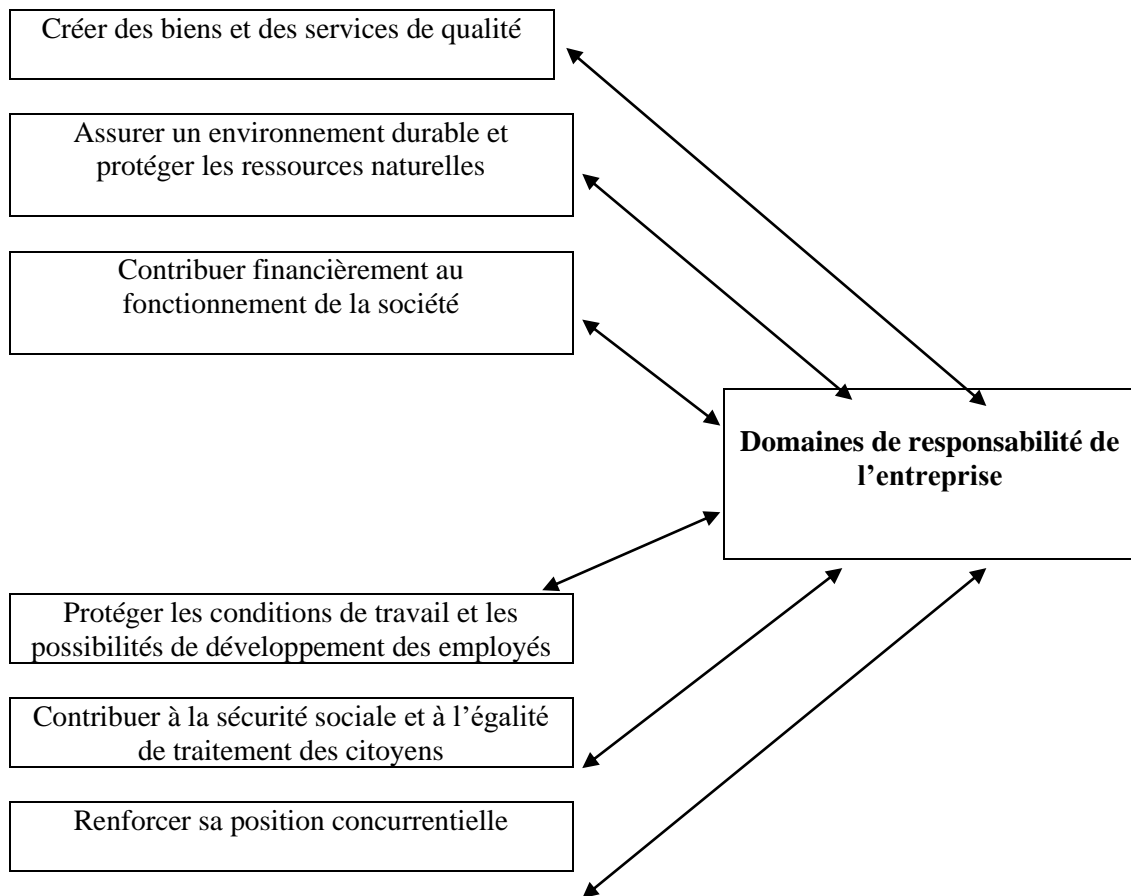
⁸ - Pourquoi les entreprises devraient-elles être socialement responsables ?

Responsable de quoi et jusqu'où ? Par rapport à qui ?

Les dirigeants sont-ils les « agents » des actionnaires ou des parties prenantes ? Pourquoi intégrer les attentes des parties prenantes dans les décisions de l'entreprise et de quelle manière le faire ?

La stratégie de la RSE, nourrit-elle la performance économique d'entreprise ?

Figure(2): différentes responsabilités de l'entreprise



source: Ivana Rodić, Responsabilité sociale des entreprises – le développement d'un cadre européen

L'objectif de la responsabilité sociétale (RSE) est de contribuer au développement durable. L'engagement d'une organisation pour le bien-être de la société et pour l'environnement est devenu une composante critique de la mesure de ses performances globales et de sa capacité à continuer à fonctionner de manière efficace.

Au final, toutes les activités d'une organisation dépendent de l'état des écosystèmes de la planète. Les organisations sont aujourd'hui soumises à une surveillance plus rigoureuse de leurs diverses parties prenantes.

Quels avantages peut-on retirer de la mise en œuvre d'ISO 26000? Les performances d'une organisation en matière de responsabilité sociétale peuvent avoir une incidence sur ce qui suit, entre autres:

- Ses avantages concurrentiels
- Sa réputation et capacité à attirer et à retenir ses salariés ou ses membres, ses clients ou ses utilisateurs
- Le maintien de la motivation et de l'engagement de ses employés, ainsi que de leur productivité
- La vision des investisseurs, des propriétaires, des donateurs, des sponsors et de la communauté financière
- Ses relations avec les entreprises, les pouvoirs publics, les médias, les fournisseurs, les clients et la communauté au sein de laquelle elle intervient

concernant ISO 26000 a vocation à aider les organisations à contribuer au développement durable. Elle vise à encourager les organisations à aller au-delà du respect de la loi, en reconnaissant que le respect de la loi est un devoir fondamental pour toute organisation et une partie essentielle de sa responsabilité sociétale.

Lors de l'application d'ISO 26000, il est recommandé que l'organisation prenne en considération les différences sociétales, environnementales, juridiques, culturelles, et la diversité des organisations ainsi que les différences de conditions économiques, en toute cohérence avec les normes internationales de comportement⁹.

CONCLUSION

Nous venons de voir un éventail d'activités et d'acteurs entrepreneuriaux — ces gens qui ont su oser et entreprendre. Nous avons constaté qu'il existait bien des formes, bien des pratiques et beaucoup de diversité dans le monde de l'entrepreneuriat.

Ce champ d'étude se définit souvent à partir de l'innovation, à partir de dimensions nouvelles qui sont apportées aux façons de faire. En étudiant ces entrepreneurs, nous avons pu remarquer que les savoir-faire entrepreneuriaux prennent leurs racines dans des savoir-être où la différenciation s'applique d'abord à soi avant d'être transférée à l'entreprise.

Ces entrepreneurs ont appris à établir des fils conducteurs et des visions autour desquels ils organisent leurs activités. Ils ont aussi appris à définir les espaces qu'ils allaient occuper. Ceux dont l'entreprise a connu une forte croissance ont également appris à définir les espaces qu'ils seront amenés à négocier avec les autres.

Pour réussir comme entrepreneur, vous devez définir ce que vous voulez atteindre, concevoir un système d'activité et vous organiser pour le réaliser... Il vous faudra savoir passer à l'action... À vous de jouer !

Le rôle de l'entrepreneuriat pour la réalisation des objectifs de développement inclusif et durable ne cesse de croître. Il est essentiel que les stratégies d'entrepreneuriat déployées pour lutter contre les effets de la pandémie de COVID-19 tiennent compte du potentiel que présentent les entrepreneurs et les micro entreprises et les petites et moyennes entreprises et mettent l'accent sur l'adoption de politiques structurelles visant à en renforcer la résilience et la compétitivité.

L'entrepreneuriat social apporte une contribution importante à la promotion d'une croissance inclusive et du développement durable. Le travail accompli par les acteurs de l'innovation sociale et de l'entrepreneuriat, qui consiste notamment à fournir des technologies à l'éducation et des services de santé en ligne aux plus vulnérables et à encourager les initiatives de recherche communautaire, a été encore plus crucial pendant la pandémie de COVID-19, car il permet de toucher des personnes autrement oubliées.

⁹ - l'iso 26000 Une norme non destinée à la certification ISO 26000 n'est pas une norme de système de management. Elle ne contient pas d'exigences et, en tant que tel, n'est pas destinée à des fins de certification. Toute offre de certification, ou prétention de certification, selon ISO 26000 serait une mauvaise représentation de l'intention et de l'objectif de cette Norme internationale. source: https://www.iso.org/files/live/sites/isoorg/files/store/fr/PUB100258_fr.pdf

REFERENCES

- 1- Alain Fayolle; *Entreprenariat, Théories et pratiques , Applications pour apprendre à entreprendre*, 3e édition, DUNOD. site: <https://www.dunod.com/sites//files/atoms/files.pdf>
- 2- Paul Laurent: *L'entrepreneur dans la pensée économique*, *Revue internationale P.M.E. Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, Volume 2, numéro 1, 1989, site: <https://www.erudit.org/fr/revues/ipme/1989-v2-n1-ipme5006451/1007907ar.pdf>
- 3- HERR Latifa & Robert TELLER: *Comment diagnostiquer un système d'Entreprise Complexe ? Propositions de repères méthodologiques*, Centre de Recherche Sur l'Ingénierie Financière Publique (CRIFP) à l'Université de Nice Sophia-Antipolis
- 4-: <http://www.faiences-moustiers.com/4-conseils-pour-reussir-dans-lentrepreneuriat/>
- 5- Alain Beitone* et Estelle Hemdane: *La définition de l'entreprise dans les manuels de sciences économiques et sociales en classe de seconde*, • I.U.F.M. d'Aix-Marseille,
- 6- Ivana Rodić, *Responsabilité sociale des entreprises – le développement d'un cadre européen*, Mémoire présenté pour l'obtention du Diplôme d'études approfondies en études européennes, Rédigé sous la direction du Professeur Philippe Braillard Juré : Monsieur Jérôme Koechlin Genève, avril 2007, site: <https://www.unige.ch/gsi/files/4014/0351/6367/RodicRSE.pdf>
- 7 - Bertrand Belzile: *Objectif privilégié de l'entreprise The Basic Objective of the Firm*, *Relations industrielles*, Volume 22, numéro 4, 1967, site: <https://www.erudit.org/fr/revues/ri/1967-v22-n4-ri2801/027833ar.pdf>
- 8- Pierre Chapuy: *entreprises et développement durable*, *Prospective stratégique des enjeux environnementaux*, Série recherche - n° 5, Laboratoire d'Investigation en Prospective, Stratégie et Organisation CNAM - 2 rue Conté - 75003 Paris, site: http://www.lapro prospective.fr/dyn/francais/memoire/cahier_chapuy.pdf
- 9 - Irène CABY: *ENTREPRISES ET DEVELOPPEMENT DURABLE, DOCUMENT DE TRAVAIL, DIRECTION DES ETUDES ECONOMIQUES ET DE L'EVALUATION ENVIRONNEMENTALE*, Série Synthèses N° 04 - S03.paris
- 10- Louis Jacques Filion: *savoir entreprendre*, Presses de l'Université de Montréal, Année d'édition : 2002, Publication sur OpenEdition Books : 06 juillet 2018, site: <https://books.openedition.org/pum/15471>.
- 11- M.A.Daymi et M.Turki: *Management de la Qualité*, chap1, *Les référentiels qualité : historique et état des lieux*, faculté ds sciences gabes,tunisie, 2011-2012, site: <http://www.fsg.rnu.tn/imgsite/cours/qualite1-2012.pdf> .
- 12- Nations Unies: *Assemblée générale, L'entrepreneuriat au service du développement durable*, rapport du 27 juillet 2020, site: https://unctad.org/system/files/official-document/a75d257_fr.pdf